

MENSUEL N° 350 JUIN 2010

LA VOIX

**Autigny la Tour - Autreville - Clérey la Côte - Coussey - Domremy - Greux - Harmonville
Jubainville - Martigny les Gbx - Maxey sur Meuse - Midrevaux
Moncel sur Vair - Punerot - Ruppes - Sionne - Soulosse - Tranqueville/Graux**



MIDREVAUX

CPPAP/0511G88061-Rédaction-Administration Michel LAMBERT Presbytère 88630 DOMREMY
☎ 03 29.06.91.80-Abonnement un an: 12 €-CCP : Paroisse de Domremy-Nancy 814.87A
Site internet : www.domremy.org

Fête Nationale de Sainte Jeanne d'Arc

Messe Pontificale du 9 mai 2010

Homélie de Monseigneur M. Herriot (Basilique)

Quand on pense à Jeanne d'Arc, à la guerre de Cent ans, à la misère des gens et à leur soif de paix ; en même temps, quand on évoque l'Inquisition et les hommes d'Église qui jugeaient et condamnaient Jeanne, il y a de quoi être troublés.

Cependant... Cependant !

Au cours de l'été 2005, lors des journées mondiales de la jeunesse à Cologne, en Allemagne, le pape Benoît XVI méditait sur l'appel de tous les baptisés à la sainteté. Il disait aux deux millions de jeunes rassemblés sur l'immense prairie :

(Je résume son message) « Dans notre Église comme dans la société, au cours de l'Histoire, il y a toujours eu des heures sombres, des scandales, à cause des péchés des hommes. Parfois même, il y aurait de quoi se décourager et désespérer ; mais ajoutait le pape, il importe de regarder les événements à la lumière de l'Évangile, de la mort et de la résurrection du Christ, du salut qu'il apporte, et de l'appel à la conversion et à la sainteté pour tous. Puis le pape faisait retentir cette affirmation de foi et ce constat lumineux : à toutes les périodes les plus sombres de l'Histoire, l'esprit de Dieu, l'Esprit de Jésus ressuscité vainqueur du mal, ne cesse de faire surgir des hommes et des femmes remarquables, dont la vie sent bon l'Évangile, des disciples authentiques de Jésus, en un mot des saints. Ces hommes et ces femmes ouvrant dans l'histoire humaine un sillon lumineux. Et le pape invitait avec vigueur et tendresse les jeunes chrétiens à la sainteté, une sainteté pour notre temps, car, disait-il, les jeunes savent être très généreux, ils sont capables de se donner à Dieu et à leurs frères avec amour et enthousiasme ».

Ici, à Domremy, nous pouvons penser aux Travailleuses Missionnaires. Ces jeunes filles, ces femmes viennent du monde entier. Elles répondent à l'appel de Dieu, et vivent en épouses du Christ et lui consacrent par amour leur virginité pour mieux aimer

et servir ce monde. Elles vivent une vraie fraternité si utile et précieuse pour notre temps, races et langues mélangées sans frontières dans la lumière de l'Évangile. Elles choisissent Sainte Jeanne d'Arc et Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus comme « patronnes » et « guides ».

En effet, Jeanne d'Arc, vous le savez bien ici, est un superbe cadeau de Dieu. Toute jeune, par son oui à la Parole et aux appels de Dieu, elle a ouvert un sillon lumineux dans une période trouble, grâce à la puissance en elle de l'Esprit de Dieu. Là où il y avait impasse, violence, guerres, pillages, injustices, mensonges et grande misère, sainte Jeanne d'Arc, en obéissant à la voix de Dieu a transformé le cours de l'Histoire de son Pays. Oui, elle a ouvert un sillon lumineux. Son secret, le mystère de Jeanne, c'est son amour de Jésus, c'est l'action étonnante de l'Esprit de Dieu en elle et, par elle, dans l'Histoire de notre Pays à une époque tragique. Si on ignore cette vision de foi, on fait de la vie de Jeanne un roman et on se trompe. Tel est le constat des chrétiens et des hommes de bonne volonté qui regardent les faits.

Jeanne d'Arc est une sainte, une vraie fille de Dieu, dont toute la vie de baptisée, de Domremy à Rouen, dit humblement l'Évangile de Jésus Christ : une vie d'amour, de vérité, de foi.

A travers la vie de Jeanne, nous voyons comment la puissance de Dieu se déploie chez les humbles et les « petits » pour confondre les puissants.

Heureusement, grâce à Dieu, Jeanne n'est pas seule, unique, même si la vie d'autres témoins est moins spectaculaire. Partout, hier comme aujourd'hui, on voit apparaître des forces de renouveau social, politique, spirituel, représentées par des hommes de conscience et de vérité, et par des témoins courageux de l'Évangile d'amour, de justice et de paix, par des saints aux mille visages.

Jeanne d'arc nous rappelle, par son témoignage fascinant que tous, nous sommes appelés, dans nos lieux de vie et de responsabilité, à ouvrir une page nouvelle de paix et de sainteté.

Permettez, maintenant, que je souligne brièvement deux aspects particulièrement remarquables de la sainteté de Jeanne, susceptibles de nous éclairer, de nous encourager dans notre vocation

de baptisés à la sainteté.

1) Tout d'abord la dimension profondément humaine, accessible, de sa sainteté. Elle n'était pas une « fofolle » illuminée. Elle est restée une fille saine, une vraie femme, y compris en vivant et en offrant à Dieu sa virginité au service d'un amour plus grand pour sa mission. Ses compagnons d'arme qui la côtoyaient chaque jour la respectaient et l'admiraient. Déjà enfant, adolescente, à Domremy, elle vivait la vie normale des enfants, des ados. Elle travaillait à la maison, jouait avec ses camarades, elle chantait, riait, dansait, tout en se faisant remarquer par sa bonté, sa générosité, son attention aux pauvres, à la souffrance de son pays. Sa piété et son amour de Jésus et de la Vierge Marie étaient connus.

Sa destinée exceptionnelle, sa mission unique ne lui ont pas monté à la tête ; elle est restée humble, simple, vraie durant toute sa courte vie, et notamment durant son procès tragique, elle saura garder la simplicité évangélique, une bonne santé spirituelle et même de l'humour, un tant soit peu espiègle. Ainsi quand un juge lui demandait si saint Michel était nu, elle répondait « *Pensez-vous que Dieu n'avait pas de quoi le vêtir ?* »... Avait-il des cheveux ? « *... Pourquoi les lui aurait-on coupés ?* »... « Quel langage parlait sa voix ? »... « *Meilleur que le vôtre !* »... « Croyez-vous en Dieu ? » ... « *Oui ! Mieux que vous !* »

Elle savait compatir à la souffrance des prisonniers blessés et même pleurer devant des soldats tués, y compris des soldats anglais. Elle était une femme forte et sage, sachant se mettre en colère quand sa foi, la vérité, la dignité humaine l'exigeaient. Les gens honnêtes et droits qui la côtoyaient étaient subjugués par cette jeune fille, cette vierge, si vraie, si humble, si sainte qui forçait le respect. Voilà ces humbles que Dieu choisit pour confondre les puissants imbus de leur pouvoir.

2) En même temps, cette humanité de Jeanne portait, dès le début la marque de la grâce divine, de la puissance de Dieu en elle, de son amour. Elle vivait sous le regard de Dieu. Régulièrement, elle se confessait, communiait, ne ratait aucune occasion pour assister à la messe. Son sens de l'Eucharistie était si vif que la privation de communion fut une épreuve majeure pendant sa

captivité. Sa prière permanente était la respiration de son âme. La Parole de Dieu et ses voix étaient un phare pour guider sa vie et ses choix. « Dieu premier servi » était sa devise.

Son amour de l'Église n'était pas altéré par les humiliations et les injustices qu'elle subissait de la part de ses juges. Elle a eu peur, elle a souffert, mais dans son cœur, aucune haine, mais un amour sans faille pour l'Église du Christ. On connaît sa déclaration de foi si célèbre : « *M'est avis que c'est tout un et même chose de Dieu et de l'Église, et que cela ne doit pas faire difficulté !* »

Elle savait distinguer entre le péché des hommes et la sainteté de l'Église, sans cesse purifiée et sanctifiée par l'Esprit Saint toujours à l'œuvre pour faire naître de la sainteté.

Jeanne, cette vierge consacrée à l'amour de Dieu, cette sainte, a eu une fécondité exceptionnelle, jamais tarie. Sa vie est donc de Dieu pour l'Église et la société, son Pays. Elle inspire toujours des jeunes et des moins jeunes sur les chemins de vérité et de sainteté.

Pour conclure, rappelons son secret « Jésus, Sauveur, visage de l'amour de Dieu pour tout homme » Le parallèle entre sa passion et la mort de Jésus est saisissant. Elle meurt en criant Jésus et en embrassant la croix.

Jeanne continue de nous conduire au Christ Jésus, source de vie et de paix pour le monde dans l'amour.

En cette Eucharistie, rendons grâce pour Jeanne, don de Dieu pour nous.

Mgr M. Herriot



MIDREVAUX



Midrevaux (aussi Melior-Valis, Mundri-Valis, Midreval) est un village de l'ancienne province de Champagne, situé dans un vallon et traversé par le ruisseau du Vau. Le village fût donné par le chapitre de Toul à l'abbaye de Mureau en 1196. La seigneurie de Midrevaux appartient à cette abbaye jusqu'à la Révolution. De même, les droits de patronage de la cure et les dîmes furent abandonnées à l'abbé du Mureau par le chapitre épiscopal de Toul cette même année.

Sur une colline nommée « Chatillon » s'élevait un château dont on trouve encore les fondations. Démoli par l'ordre de saint Gérard, évêque de Toul, ses pierres servirent à la construction du château de Rorthey.

Le territoire abrite de nombreuses traces d'habitations anciennes, de ruines et même des cercueils en pierre dont certains renfermaient jusqu'à 3 corps.

Un acte de 1738 mentionne la construction d'un tabernacle pour l'église du village entreprise par les habitants grâce au paiement par l'abbaye de Mureau d'une somme de 231 livres. L'église, placée sous le patronage de saint Remy, est officiellement construite en 1740. Des travaux de restauration seront entrepris au XIX^eme siècle. En 1838, on installe une horloge communale, elle sera remplacée en 1867-1868 et réparée en 1907. De nouveaux vitraux furent installés en 1851 et l'église fut en partie restaurée en 1865. Elle a failli être classé monument historique pour ses piliers en fût.

En l'an XIII de la révolution (1804-1805), 3 cloches sont fondues et prennent place dans le clocher :

- Marie Elisabeth a pour parrain M. Michel Thouvenin, agriculteur
- Marguerite Bastienne a pour parrain M. Jacques Bonne
- Catherine a pour parrain M. Eloi

A l'extérieur existe un carillon composé de 3 petites cloches qui égrènent diverses mélodies.

Le village abrite 206 habitants appelés les Midrevaliennes et Midrevaliens. Une école, refaite récemment, accueille les enfants du village mais aussi ceux de Avranville, Chermisey, Pargny sous Mureau et Sionne.

Pêcheurs et chasseurs peuvent s'adonner à leurs passions, la nature environnante leur en donnant la possibilité. Le Comité des Fêtes organise des manifestations tout au long de l'année et particulièrement la fête patronale le premier dimanche d'octobre.

LA VIE DANS NOS VILLAGES

GREUX

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Jeanne DANY (87ans), le 19 avril à Vandoeuvre.

La cérémonie des obsèques a eu lieu à Vandoeuvre et son corps a été transporté à Greux, son village natal où a été célébrée une cérémonie de bénédiction par M. l'Abbé GRANGE.

Une foule nombreuse et recueillie a accompagné Jeanne qui laisse un souvenir impérissable.

Nous pensons beaucoup à ses enfants -tout particulièrement à Yolande- et à toute la famille auxquels nous adressons nos sincères condoléances.

Ce dimanche 16 mai, Elliot a reçu le sacrement de baptême à la Basilique. Il est le fils de M. et Mme BOURDUGE et le petit frère de Zoé.

Bienvenue Elliot dans la grande famille des chrétiens.

Que sainte Jeanne d'Arc qui a été si glorieusement fêtée en mai à Domremy nous protège tous et nous aide « à vivre en paix » comme il est dit dans le si beau chant écrit par le Père MENGIN.

SOULOSSE SOUS SAINT ELOPHE

Daniel PULBY est décédé le 3 mai à Fruze à l'âge de 73 ans.

Ses obsèques ont eu lieu en notre église de Saint-Elophe en présence d'une nombreuse assistance.

A Muguette, son épouse, à leurs sept enfants et nombreux petits-enfants, nous présentons nos sincères condoléances.

CLEREY LA CÔTE

Merci à M. le Maire et à son conseil pour les fleurs à l'occasion de la messe de Moncourt.

Merci aux personnes qui ont nettoyé et fleuri.

Madame BONNABELLE Michèle a été hospitalisée, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Prions aussi pour nos malades du secteur.

Prions pour nos étudiants, qu'ils réussissent leurs examens !

TRANQUEVILLE

Samedi 10 avril, nous apprenions le décès de Roger Durand, 86 ans, à l'hôpital de Neufchâteau. La cérémonie religieuse a eu lieu le 13 avril en l'église de Tranqueville par l'Abbé Michel Lambert. Elle fut suivie par une nombreuse assemblée qui a accompagné sa famille dans la peine. Nous présentons à Antoinette, son épouse, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants nos sincères condoléances.

Nous prions pour nos malades hospitalisés principalement pour M. l'Abbé Robert Grange qui est en cure tout ce mois de mai ; pensons aussi à Yvonne Barbillon et Jeanne Moutarde qui sont en maison de retraite.

En ce mois de mai, prions la Vierge Marie de donner courage et force à tous les malades de notre secteur paroissial.

FÊTE NATIONALE DE SAINTE JEANNE D'ARC

Dimanche 9 mai, (église de Domremy)

Homélie de Monseigneur Jean-Paul Mathieu

Cette **fête nationale de Jeanne d'Arc** nous donne d'écouter l'évangile (du 6^e dimanche de Pâques) : à l'heure où il va passer de ce monde à son Père, Jésus confie aux disciples son **testament**. Moment tragique, à quelques heures de l'arrestation, de procès, de l'humiliation, du chemin de croix. En ces derniers moments d'intimité, ce sont les recommandations ultimes. A ses disciples, ceux qui l'aiment, à ceux qui gardent sa Parole, Jésus promet d'être **toujours à leurs côtés**. Mots de réconfort et promesse de vie avec Dieu, quoi qu'il advienne. Écoutons à nouveau ces mots avec Sainte Jeanne.

Si quelqu'un m'aime, il sera fidèle à ma Parole, mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui...

Le Défenseur, l'Esprit Saint... vous enseignera tout et vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés.

Je m'en vais, et je reviendrai, je vais vers le Père.

Si quelqu'un m'aime, dit Jésus. Il s'adresse à ceux qui l'ont accueilli et acceptent de vivre dans son amitié. Jeanne est de ceux-là. Façonnée par la foi qu'elle a reçue de sa mère, Jeanne est enracinée en Jésus, le Christ, et sa foi se nourrit de la prière et des sacrements. Dès son plus jeune âge, elle prie et va à la messe, et elle communie : la proximité de l'église lui facilite la tâche. Les témoins de ses procès, sans faire de Jeanne une bigote, reconnaissent en elle quelqu'un qui vivait dans la familiarité de Dieu. Plus tard, dans les périodes difficiles, Jeanne se confesse et communie plus souvent et invite ses troupes à faire de même. Il est essentiel pour Jeanne d'être en communion avec Dieu, avec Jésus qu'elle aime : Jésus sera son dernier cri sur le bûcher.

Dans sa prière le 28 mars 1431, elle implore son Seigneur de l'éclairer face à ceux qui l'interrogent. « Très doux Dieu, en l'honneur de votre sainte passion, je vous requiers, si vous m'aimez : Jeanne ne doute pas de l'amour du Seigneur, mais elle s'appuie

sur cet amour pour lui demander de **rester à ses côtés**.

Le Défenseur, l'Esprit Saint... vous enseignera tout et vous fera souvenir de ce que je vous ai dit. L'Esprit Saint vous enseignera, disait Jésus... En lisant le Procès de Jeanne d'Arc, on voit justement comment elle répondait avec audace aux savants juges qui l'interrogeaient... A travers ses voix, le Seigneur l'aidait à faire face à ses juges, en dépit du danger extrême... Menacée, Jeanne est fidèle à sa vocation. Une foi si étonnante chez une si jeune fille, témoigne de l'appui du Seigneur.

Ne soyez donc pas bouleversés, disait Jésus... Bouleversée, effrayée, Jeanne avait bien des raisons de l'être, sous la menace qui pesait sur elle, cette procédure, ces stratagèmes... Privée de l'Eucharistie, de son soutien suprême, et cependant, Jeanne reste fidèle à sa vocation, à l'écoute de ses voix, à **Dieu qui reste à ses côtés**, jusqu'à son dernier cri : Jésus.

Puisse Sainte Jeanne d'Arc éclairer nos routes, dans nos engagements d'aujourd'hui. Engagements au sein de l'Église aujourd'hui exposée par la perversité de quelques-uns de ses membres et par les surenchères médiatiques. Combien il est important de **vivre dans la familiarité de Dieu**, par la prière et les sacrements, pour rester vrais, humbles et lucides devant tous.

Les engagements au service de nos frères, lorsque la cause de l'homme est menacée ne sont jamais faciles. Pour assumer nos engagements humains, familiaux et pour vivre la solidarité à l'échelle de la société et de l'humanité, pour faire face à l'adversité, aux tentations du repli sur soi et de l'égoïsme national, l'appui du ciel est nécessaire : la présence du Seigneur donnera lumière et force aux artisans de paix et de justice, à l'échelle de l'Europe comme dans les rapports Nord-Sud, où il y a encore tant à faire.

Demandons au Seigneur dans l'eucharistie **d'être aux côtés** de celles et ceux qui n'ont pas peur aujourd'hui de s'exposer pour le bien de tous. Amen

Mgr J.P. Mathieu.

Saint FERRÉOL et saint FERJEUX

On sait bien peu de choses sur la vie de ces deux saints. Leurs faits et gestes ne sont relatés que dans une « Vita* » du VI^{ème} siècle. On sait seulement qu'ils moururent au début du III^{ème} siècle. Reportons-nous donc à la légende demeurée populaire en Franche-Comté.

Originaires d'Asie Mineure, Ferréol et Ferjeux seraient venus en Gaule dans le sillage de Saint Irénée, évêque de Lyon de 177 à 203. A peine installée sur la colline de Fourvières, la jeune église de Lyon se fit missionnaire et Saint Irénée lança ses disciples sur les voies romaines.



Ferréol et Ferjeux, remontant la Saône puis le Doubs, arrivèrent dans la région de Besançon. La lumière qu'apportaient les deux apôtres eut bien du mal à percer les ténèbres du paganisme et pour échapper à la police impériale, ils s'établirent dans une de ces grottes calcaires accrochées aux falaises du Doubs.

C'est là qu'ils réunissaient les fidèles et célébraient les saints mystères. Mais un jour, leur zèle d'apôtres les ayant conduits sur les chemins de la contrée, ils furent arrêtés. Traduits devant le préfet et sommés de sacrifier aux faux dieux, ils furent torturés puis décapités. On les ensevelit dans la grotte où ils avaient fait jaillir la première étincelle de vie chrétienne.

Les reliques sont conservées à Besançon, tant à la Cathédrale et à Notre-Dame qu'à la Basilique érigée en leur honneur. Le diocèse entier les vénère comme ses Saints Patrons.

Dans les Vosges, seule la paroisse de Harréville sous Montfort leur est dédiée. L'explication serait donnée par un document du XIII^{ème} siècle conservé à la bibliothèque nationale et mentionnant l'appartenance - passagère - de la commune à la Bourgogne.

**Saint Ferréol et Saint Ferjeux
sont fêtés le 16 juin.**

***Vita** : Dans le christianisme, une *vita* est un livre dans lequel sont relatés la vie et les miracles d'un saint

❧ Témoignage ❧

Quand on a à peine 20 ans et des rêves plein la tête et qu'un jour vous vous réveillez sur un lit d'hôpital sans savoir pourquoi vous êtes là et sans pouvoir bouger le moindre membre et qu'on vous dit « tu as eu un grave accident de voiture et tu ne pourras plus marcher, là on essaye de comprendre, puis la douleur nous submerge, et on réalise que c'est vrai. Et on se dit pourquoi moi et pourquoi je ne suis pas morte, cela aurait été si simple.

Le combat et le calvaire commencent par une lourde opération pour consolider ces cervicales qui n'ont pas résisté au choc, puis la rééducation s'impose ; les cris et les larmes m'accompagnent à chaque séance. Il faudra aussi accepter que quelqu'un vous aide pour votre toilette, vos repas...c'est tellement dégradant qu'on a plus envie de se battre et puis pour couronner le tout on vous présente aussi un nouveau

compagnon, il s'appellera « fauteuil roulant » car sans lui impossible de se déplacer.

Sans oublier tous ces rendez vous juridiques et médicaux qui vous rappellent sans cesse votre handicap pour prévoir les années à venir... et comme j'ai pu entendre dire « heureusement, tu étais passagère ; tu seras bien indemnisée !!! » Comme on dit « il faut toujours rire de la bêtise des gens...

Il me faudra quelques années pour reprendre goût à la vie, grâce au soutien de ma famille qui est essentiel pour avancer dans cette nouvelle vie, l'espérance de croire en la médecine qui avance dans ses recherches... mais jamais assez vite et aussi croire qu'un miracle peut arriver, il y en a déjà eu, pourquoi pas encore d'autres.

Puis on trouve des nouveaux centres d'intérêts comme l'ordinateur qui est pour moi une ouverture sur le monde grâce à Internet, et aussi des petits travaux qui aident les autres tout en se rendant utile, c'est ce qui fait qu'on se sent exister.

Chaque jour passé est un jour de gagné.....

Sabrina

Église aux mille visages.

C.M.R. Chrétiens dans le monde rural.

Du 13 au 15 mai se tient à Pontarlier le congrès national du CMR: 800 membres partenaires, élus et intervenants s'y retrouvent pour trois journées d'échanges et de prospective.

Le mouvement, "Chrétiens dans le monde rural", a son origine dans la ligue agricole catholique créée en 1939. La ligue devient mouvement familial rural en 1945 et c'est en 1966, qu'il devient "Chrétiens dans le monde rural".

Cette association (loi 1901) est un mouvement d'éducation populaire et d' Action catholique spécialisée. Il rassemble en équipes les habitants de territoires ruraux.

Il vise à bâtir un monde plus solidaire et à agir dans la société au nom de l'Évangile. Il veut donner à chacun les moyens de se réaliser dans toutes les dimensions de sa vie. Il lutte contre l'exclusion et veut favoriser la solidarité entre ville et campagne.

Le mouvement réfléchit sur les changements économiques et sociaux du monde rural et favorise le dynamisme local.

Actuellement le mouvement compte 12000 membre répartis en 90 fédérations départementales.

Les campagnes de France connaissent depuis des décennies de nombreuses transformations.

Le monde agricole y tient une place décisive, même s'il a beaucoup diminué en nombre de personnes et si les modes de travail et de commercialisation ont profondément modifié la vie des personnes et des villages: la mondialisation est réelle dans les campagnes.

Vivent dans l'espace rural des agriculteurs, des retraités mais aussi nombre d'autres populations ; il y a des ouvriers souvent aux prises avec plus de difficultés que dans les grands centres urbains. Le monde rural est diversifié. Il ne faut pas y rêver d'un monde idéal: habitants du cru et nouveaux arrivants ont parfois du mal à se rencontrer, à se connaître, à se soutenir... La ruralité connaît aussi des inégalités importantes en particulier entre les secteurs en perte de vitesse, ou en dépopulation et d'autres plus dynamiques liés aux dynamismes de villes et de centres urbains voisins...

Dans ces contextes qu'ils connaissent bien parce qu'ils les vivent, les chrétiens du monde rural entendent avoir une action et être porteurs ou "passeurs" d'un regard d'espérance.

Le monde rural vit les questions que vit toute la société à savoir : pauvreté, chômage, citoyenneté, cohésion sociale, éducation et place des plus jeunes, danger des drogues et des courants marginaux, famille, écologie, immigration, mondialisation....

Le CMR est un lieu où ces questions et d'autres plus personnelles sont prises en compte dans des engagements et des débats. Ces débats intègrent souvent un équilibre entre les hommes et la création, entre le présent et l'avenir, entre le local et le mondial.!

Dans notre monde, à travers le CMR et d'autres mouvements et services, l'Église peut être un lieu de rencontres et de débats entre des personnes et des groupes variés où s'élaborent des propositions porteuses de "bien commun et d'espérance".

M. Lambert

Fêtée le 1er octobre,
Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face (1873-

Quelques points de repères sur la vie de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face

1897) est née à Alençon dans une famille de profonde foi chrétienne, elle a 4 ans quand elle perd sa mère, que ses sœurs s'emploieront de leur mieux à remplacer auprès d'elle ; la famille vient alors s'installer à Lisieux. Elle a neuf ans quand sa sœur Pauline, « sa petite mère », entre au Carmel de la ville, bientôt suivie par l'aînée, Marie.

A 14 ans, Thérèse annonce à son père son intention de se faire elle-même carmélite ; à 15 ans (1888) elle franchit la grille de la clôture, après avoir surmonté tous les obstacles qui s'opposaient à une vocation si précocement. Sa médiocre santé cependant ne résistera pas à la rigueur de la vie carmélite, et neuf ans plus tard — à 24 ans — elle mourra de la tuberculose, unissant avec ferveur ses souffrances à celles du Christ en croix pour le salut des hommes.

Thérèse est une inconnue à sa mort en 1897 ; quand elle est canonisée vingt-huit ans plus tard, en 1925, sa réputation de sainteté s'est répandue à travers le monde.

Ce que je verrai bientôt Pour la première fois !...

**Je suis encor sur la rive étrangère,
Mais pressentant le bonheur éternel,
Oh ! Je voudrais déjà quitter la terre
Et contempler les merveilles du Ciel...
Lorsque je rêve aux joies de l'autre vie
De mon exil je ne sens plus le poids
Puisque bientôt vers ma seule Patrie
Je volerai pour la première fois !...**

**Ah ! Donne-moi, Jésus, de blanches ailes
Pour que vers toi, je prenne mon essor
Je veux voler aux rives Éternelles
Je veux te voir, ô mon Divin Trésor !**

**Je veux voler dans les bras de Marie
Me reposer sur ce trône de choix,
Et recevoir de ma Mère chérie
Le doux baiser pour la première fois !...**

**Mon Bien-Aimé, de ton premier sourire
Fais-moi bientôt entrevoir la douceur
Et laisse-moi, dans mon divin délire
Ah ! Laisse-moi me cacher en ton Cœur !...
Oh ! Quel instant ! Quel bonheur ineffable
Quand j'entendrai le doux son de ta voix
Quand je verrai de ta Face Adorable
L'éclat divin pour la première fois !...**

**Tu le sais bien, mon unique martyr,
C'est ton amour, Cœur Sacré de Jésus.
Vers ton beau Ciel, si mon âme soupire
C'est pour t'aimer, t'aimer de plus en plus !...
Au Ciel, toujours enivrée de tendresse
Je t'aimerai sans mesure et sans lois
Et mon bonheur me paraîtra sans cesse
Aussi nouveau que la première fois !!!...**

La petite sœur de l'Enfant Jésus

CALENDRIER PAROISSIAL : JUIN 2010

Mardi 1er : 7h45 Crypte. 14h Harmonville MCR suivi de la messe.(les deux groupes). **20h Moncel Adoration.**

Mercredi 2 : 7h45 Crypte. 9h30 à 17h00 Basilique journée de la catéchèse pour les enfants du secteur et du diocèse.

Jeudi 3 : 7h45 Crypte.

Vendredi 4 : 7h45 Crypte.

Samedi 5 : 18h00 Greux Jeanne Dany.

Dimanche 6 : Fête du Saint Sacrement 10h30 Harmonville Hulric

Creusot et grand-père Marc Boulangé. **11h Basilique** Cécile Leibold. Hubert Adam. Dixième anniversaire de Michel Gérome. **16h Domremy Sacrement des malades.**

Lundi 7 : **10h Crypte.**

Mardi 8 : **7h45 Crypte. 20h Moncel** Adoration.

Mercredi 9 : **7h45 Crypte.**

Jeudi 10 : **7h45 Crypte. 17h Moncel** Familles Mougin-Pernot-Boulangé.

Vendredi 11 : **7h45 Crypte.**

Samedi 12 : **11h Saint-Elophé** Quarantaine de Daniel Pulby. **18h Domremy** Jean Breton.

Dimanche 13 10h30 Autigny-la-Tour. 11h Basilique Jacques Dugast et Famille Viardin. André Barbier et les défunts de sa famille. Cécile Leibold. Quatorzième anniversaire de Claude Vernet, Pierre Schmitt, familles Vernet-Martin-Schmitt. Baptême de Pierre et Lyxiane TERVISCHÉ. **16h30 Basilique Concert** par le « Chœur d'Hommes des Petits Chanteurs de Nancy »

Lundi 14 : **10h Crypte.**

Mardi 15 : **7h45 Crypte. 20h Moncel** Adoration.

Mercredi 16 : *St Jean-François Régis.* **7h45 Crypte**

Jeudi 17 : **7h45 Crypte. 17h Moncel** Familles Mougin-Pernot-Boulangé.

Vendredi 18 : **7h45 Crypte.**

Samedi 19 : **18h Greux.**

Dimanche 20 10h30 Punerot Vivants et défunts des familles Didier-Bejot-Bigeon. Familles Bouton-Courtois. Max Olry, Antoine, Bernadette et défunts des familles Olry-Fournier. **11h Basilique** Cécile Leibold. Hubert Adam. **12h30 St Elophe** Baptême de Laure Mourot.

Lundi 21 : **10h Crypte.**

Mardi 22 : **7h45 Crypte. 20h Moncel** Adoration.

Mercredi 23 : **7h45 Crypte.**

Jeudi 24 : *ST Jean-Baptiste.* **7h45 Crypte.**

Vendredi 25 : **7h45 Crypte.**

Samedi 26 : **18h. Domremy.**

Dimanche 27 10h30 Saint Elophe Quatrième anniversaire de André Godard, les défunts des familles Godard-Moine. **11h Basilique** Jacques Dugast et famille Viardin. Deuxième anniversaire de Marie-Paule Mougnot. Marie et Henry Fauvet et sa famille. **12h15 Basilique** Baptême de LAURENT Lali.

Lundi 28 : **10h Crypte.**

Mardi 29 : **7h45 Crypte. 20h Crypte Prière paroissiale.**

Mercredi 30 : **7h45 Crypte.**

La cruche fissurée

Extrait de «contes et paraboles » recueillis par Charles DELHEZ

Un vendeur d'eau, vière, remplit ses deux tribuer l'eau à ses rée, perd de l'eau ; plus d'argent. La pau- Elle décide, un matin, de se confier à son patron :



chaque matin, se rend à la ri-cruches et part vers la ville dis-clients. Une des cruches, fissu-l'autre, toute neuve, rapporte vre fissurée se sent inférieure.

-Tu sais, dit-elle, je suis consciente de mes limites. Tu perds de l'argent à cause de moi car je suis à moitié vide à chaque fois que nous arrivons en ville. Pardonne mes faiblesses.

Le lendemain, en route vers la rivière, notre patron interpelle sa cruche fissurée et lui dit :

-Regarde sur le bord de la route,



-C'est joli, c'est plein de fleurs.



-C'est grâce à toi, réplique le patron. C'est toi qui, chaque matin, arrose le bas-côté de la route. J'ai acheté un paquet de graines de fleurs et je les ai semées le long de la route, et toi, sans le savoir et sans le vouloir, tu les arroses chaque jour. Ne l'oublie jamais : nous sommes tous un peu fissurés, mais Dieu, si nous le lui demandons, sait faire merveille de nos faiblesses.

